FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

II

Du reste, il a d'autres soucis ; car, chez lui aussi, il y a du nouveau.

—Quoi donc ? est-ce qu'un de ses correspondants aurait fait faillite ?

—Si ce n'était que cela ? Il est assez riche pour supporter une perte d'argent. Mais il a appris que Robert aimait ta cousine et que ta consine rêvait d'épouser Robert. Il s'est fâché tout rouge.

Je ne sais ce qu'il a dit à sa fille, mais je sais qu'il a congédié son secrétaire.

—Pas possible !

—C'est Robert lui-même qui m'a tout raconté. M. Dorgères lui a déclaré nettement qu'il ne voulait pas de lui pour gendre et lui a proposé, comme compensation, de le placer en Egypte.

—Et M. de Carnoël a accepté ?

—Lui ? tu ne le connais pas ! Il est fier comme un prince, et il mourrait de faim plutôt que de subir une humiliation. Il a tout refusé, et il a donné sa démission. Il part.

—Où va-t-il ?

—Il ne le sait pas lui même, mais il est décidé à quitter la France et à s'en aller chercher fortune ailleurs.

—Sans argent ?

—Il prétend qu'il en a ; mais je crois qu'il se vante.

—Et sans revoir Alice ?

—Il affirme, et je le crois. Il a quitté l'hôtel après m'avoir dit adieu, et il est décidé de se mettre en route demain.

—Ma foi ! voilà un brave garçon, et je sens pris pour lui d'une vive sympathie. J'aime les indépendants, moi.

Il a bien fait d'envoyer promener mon oncle et l'aumône qu'il lui offrait.

A son âge, avec son nom et ses qualités, il ne sera pas embarrassé de trouver mieux que la fille d'un homme d'argent.

Le monde foisonne d'héritières qui seront ravies d'épouser un marquis.

—Tu oublies qu'il est engagé avec mademoiselle Dorgères. Il me disait encore avant-hier qu'il l'adorait et qu'elle lui avait juré d'être sa femme.

—Alice est une enfant, mon cher, et bien fou qui compterait sur ses serments. Les amourettes d'une jeune fille de dix-neuf ans sont des feux de paille qui flambent fort et qui s'éteignent vite.

Ma cousine pleurera pendant un mois.

Le mois suivant, elle commencera à se dire que M. de Carnoël ne tenait guère à elle, puisqu'il a courageusement passé les mers, au lieu de rester à Paris, dans l'espoir de la voir passer de loin, quand elle sort en calèche découverte.

Avant la fin du trimestre, elle écoutera, sans se fâcher, son père qui lui démontrera la supériorité des mariages de raison.

Dans six mois, elle se laissera conduire à l'autel par un homme sérieux.

—Tu la connais mal.

—C'est toi qui la connais mal. Mais, j'y pense : sais-tu que le brusque départ de ce pauvre Robert t'ouvre des perspectives ? Te voilà dans d'excellentes conditions pour poser ta candidature à la main d'Alice.

—Je n'y songe guère, dit avec un certain embarras le jeune caissier.

—Parions que mon oncle y songe ou qu'il y songera un jour ou l'autre. Il rêve un gendre qu'il aura formé aux affaires et qui sera en état de le remplacer.

—C'est à peu près le langage qu'il a tenu à Robert en le renvoyant.. Robert me l'a répété.. Mais, sans parler de bien d'autres impossibilités, que penserais-tu de moi si je cherchais à supplanter un ami malheureux ?

—Il ne s'agit pas de cela. M. de Carnoël abandonne la partie. Il s'en va aux antipodes, et tu restes.

Alice n'entrera certainement pas au couvent. Tu la verras tous les jours.

Si, avec le temps, elle s'apercevait que tu vaux bien l'absent, tu n'aurais rien à te reprocher, et tu ne serais qu'un sot de refuser sa main, si son père te la proposait.

—Cela n'arrivera jamais Vignory.

—Tout arrive, mon cher. Il faudrait que ma petite cousine fût un phénomène de constance pour garder son cœur à un jeune gentilhomme qu'ell ne reverra jamais.

Je sais bien qu'il y a des femmes dont l'amour ne fait que s'exalter, quand on les sépare violemment de l'objet aimé.

—Mademoiselle Dorgères est celles-là.

—Peut-être. Mais si la séparation poétise quelquefois un amoureux parti pour de lointains pays, il arrive plus souvent qu'un hasard, ou tout simplement la réflexion, enlève à cet amoureux voyageur une bonne moitié de son prestige.

L'abandonnée, quand elle est riche, soupçonne, un beau matin, que son préféré n'en vonlait qu'à son argent et qu'il s'en est allé pour courir après la fortune.

Et si un renseignement, vrai ou faux, vient confirmer ce soupçon, toutes ses illusions s'envolent, et l'absent a définitivement tort.

Vignory n'essaya pas de contester cette application d'un proverbe très-connu.

Les discours de son ami l'impressionnaient visiblement ; mais ils ne le décidèpas à expliquer ses sentiments à l'endroit de mademoiselle Alice et Robert de Carnoël.

Vignory était d'un naturel doux, timide et hésitant, très-enclin, par conséquent, à subir des influences, très-lent à se décider et très-peu porter aux épanchements.

Il se tut, et l'entretien prit un autre cours.

Maxime revint à ses plans de campagne, qui l'intéressaient beaucoup plus que la mésaventure de M. de Carnoël. Il ne rêvait que pistes, recherches et stragèmes. Il étudiait les procédés des agents du service de sûreté, et il en était déjà à parler leur langue.

Il disait : *filer* pour suivre, et se *camoufler* pour se déguiser.

Vignory l'écoutait distraitement. Il pensait à Robert, et il se demandait s'il le reverrait le lendemain.

Il pensait aussi à mademoiselle Dorgères, et il se disait qu'il serait bien heureux si elle venait à s'appercevoir un jour que M. de Carnoël n'était par seul à la trouver charmante.

Il ne croyait guère aux prédictions de Maxime, mais elles le troublaient, et il aurait voulu les oublier, de peur de se laisser aller à souhaiter la ruine des espérances de son ami Robert.

La promenade sur les boulevards ne le dérida point, et le dîner lui parut maussade, en dépit des bons vins et des efforts que fit le neveu du banquier pour l'égayer. Son esprit était ailleurs.

Il se laissa pourtant traîner dans un théâtre où il n'écouta pas un mot de la pièce, et il ne rentra qu'à minuit passé dans son petit appartement de la rue d'Aguesseau.

En prenant san bougeoir chez le concierge, il trouva une lettre qu'il lut en montant l'escalier, car il avait reconnu sur l'adresse l'écriture de Robert de Carnoël.

Le billet ne contenait que ces deux lignes : " Ne m'attends pas. Je pars cette nuit. Demain, je serai loin. Je t'écrirai. Plains-moi et pardonne-moi. "

Ces singuliers adieux jetèrent le jeune caissier dans une émotion inexprimable. Il les relut dix fois, et il passa la nuit à les commenter, car il lui fut impossible de fermer l'œil.

Il lui semblait que ce brusque départ allait décider de sa destinée, et, quand le jour vint à poindre, il en était encore à se demander s'il suivrait les conseils ambitieux de Maxime Dorgères.

Il ne pouvait vraiment pas deviner qu'un événement extraordinaire allait, le matin même, mettre fin à ses incertitudes.

III

Dans la maison Claude Dorgères, la caisse ouvrait à dix heures, et l'exactitude était de rigueur. Jules Vignory poussait cette qualité jusqu'à l'extrême, car il arrivait presque toujours avant la minute réglementaire, et il prolongeait bien souvent la séance au delà des limites fixées.

Le matin qui suivit la partie de spectacle avec Maxime, il avait de bonnes raisons pour ne pas être en retard, car il venait de passer une nuit blanche, et, faute de pouvoir dormir, il s'était levé avant l'aube. Sa toilette ne lui prenait jamais beaucoup de temps, quoiqu'il fût soigneux de sa personne, et il expédiait en dix minutes le frugal déjeuner que lui préparait sa femme de ménage. Mais ce jour-là il y avait à peine touché.

Et cependant, lorsque le colonel Borisof se présenta dans la salle ouverte au public, il trouva le guichet fermé. Il faut dire que dix heures sonnaient à l'horloge du bureau, juste au moment où ce personnage entrait dans la cour de l'hôtel. On ne sert pas dans l'armée russe sans y acquérir des habitudes d'une précision militaire.

Georget, le groom en veste à boutons, était déjà à son poste. Debout sur le seuil de la salle d'attente, il grignotait des noix dont il fourrait les coquilles dans ses poches. Il s'effaça pour laisser passer le noble étranger, et il se mit à le suivre des yeux avec une curiosité qu'il ne prenait pas la peine de cacher.

Evidemment la stature et la carrure du Moscovite inspiraient à ce gamin une très-vive admiration, car il se mit à le toiser par derrière comme s'il avait eu envie de prendre sa mesure.

M. Borisof ne le voyait pas. Il consultait sa montre.

—Donc, il n'y a personne, dit-il entre ses dents. C'est déjà très-extraordinaire.

Donc et *déjà* reviennent souvent, comme chacun sait, dans les phrases françaises qui sortent de la bouche d'un Russe, et ces deux mots ne sont pas toujours placés à propos, lorsqu'il les emploie. On dirait qu'il les sème au hasard.

C'était un peu le cas, et le groom se mit à rire assez haut pour que le colonel se retournât.

—A quelle heure arrive les employés ? demanda-t-il en fronçant le sourcil.

—Oh ! ils ne sont pas loin, riposta Georget. Dans trois minutes et demie, vous les verrez tous. Mais il y en a déjà un là dedans, à preuve que la clef est sur la porte et que j'entends remuer dans la boîte. Frappez au guichet, donc.

—Je crois, en vérité, que ce petit drôle se moque de moi, grommela M. Borisof. Je regrette de n'avoir pas le temps de lui tirer les oreilles.

Mais il se contenta de suivre le conseil du groom qui l'invitait charitablement à manifester sa présence.

Aux premiers coups qu'il frappa pour s'annoncer, le volet resta clos ; mais comme il redoublait avec plus de force, on ouvrit, et une figure apparut au guichet, une figure si pâle et si décomposée, que le colonel ne la reconnut pas, quoiqu'il fût venu plusieurs fois toucher de l'argent à la caisse.

—Je suis le colonel Borisof, dit-il sans autre préambule. M. Dorgères a dû vous aviser que je me présenterais ce matin à la première heure, pour..

—Pour retirer des fonds, oui, monsieur, je sais, interrompit Jules Vignory d'une voix étranglée. Excusez-moi de vous avoir fait attendre.. et de vous prier d'attendre encore.. Je suissi troublé que je me trouve hors d'état de vous répondre..

—Qu'y a-t-il donc ? demanda l'étranger d'un air assez hautain.

—Je viens de m'apercevoir que le coffre-fort était ouvert.. Je l'avais fermé moi-même hier soir, et personne n'aurait dû entrer ici cette nuit.. Je n'ai pas encore vérifié l'encaisse.. mais je crains qu'un vol n'ait été commis.

—Vérifiez, monsieur, vérifiez. J'attendrai. Pas longtemps car je suis très-pressé.

—C'est que.. je dois avant tout prévenir M. Dorgères. Le cas est si grave que je ne dois rien faire sans qu'il soit là.

—Alors, veuillez l'envoyer chercher sans perdre une minute ; car, je vous le répète, je suis très-pressé.

—Georget ! appela Vignory.

Le groom n'était pas loin. Il se tenait derrière le colonel ; il lui marchait presque sur les talons.

—Présent ! cria-t-il.

—Ferme en dedans la porte de la salle d'attente, monte vite chez le patron et dis-lui que je le prie de descendre à l'instant même.

—On y va.

—Reviens te mettre en faction dans la cour et annonce à tous ceux qui se présenteront que les bureaux n'ouvriront qu'à onze heures.

—Et si on me demande pourquoi ?

—Tu répondras.. qu'il y a eu commencement d'incendie, une explosion de gaz .. ce que tu voudras.

(A continuer.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

UNE CHANCE

XTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.

Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant $2. Achetez-en un chez

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiees a moitie Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

DOWS ALES !

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualités seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

" LE TARAGONA "

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 *RUE RIDEAU* **137**
Ottawa.

12 août 1886—3m

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THES et CAFES offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeûner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafes JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

" New Williams "

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886. 1a

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa (Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

128, Rue Rideau.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTE 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION :
Mn L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

Alimentation Rationnelle DES MÈRES — ENFANTS — NOURRICES — CONVALESCENTS

Par l'usage de la ***Phosphatine Falières***

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B P.—Boîte 53.
24 Fév 1883

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m